

CHAPITRE XXVII.

Du Mal de dents, ou de l'Odontalgie, & de la Fluxion.

CETTE Maladie est si connue, qu'il est inutile de la décrire : elle a une grande affinité avec le *rhumatisme*, & souvent elle succède aux douleurs des épaules ou de toute autre partie du corps.

§ I.

Causes du Mal de dents & de la Fluxion.

LE *mal de dents* peut être occasionné par la suppression de la transpiration, ou par toutes les autres causes de l'inflammation. J'ai souvent vu des *maux de dents* être dus à la négligence dans la manière de se couvrir la tête; à l'imprudence de quelques personnes de se tenir la tête nue à l'ouverture d'une fenêtre, ou de s'exposer à quelque coup de vent. Les *alimens* & les *boissons*, pris trop chauds ou trop froids, nuisent également aux *dents*, ainsi que la trop grande quantité de *sucre*, ou de mets trop sucrés.

Rien de plus contraire à la conservation des *dents*, que de casser des noix, des noyaux, &c., avec les *dents*, ou de mâcher des substances dures. Se nettoyer les *dents* avec des épingles ou des aiguilles, avec tout ce qui peut endommager l'*émail* dont les *dents* sont couvertes, est très-préjudiciable, parce qu'il est certain que les *dents* se gâtent, dès que l'*air* peut pénétrer dans leur substance.

26 II^e PART., CHAP. XXVII, § II, ART I.

Qui sont
ceux qui y
sont sujets.

Les femmes enceintes sont sujettes aux *maux de dents*, surtout dans les trois ou quatre premiers mois de la grossesse. (Les femmes y sont, en général, plus sujettes que les hommes; mais le *mal de dents* est plus douloureux aux hommes, lorsqu'ils en sont atteints.)

Le *mal de dents* dépend souvent d'un vice *scorbutique* qui affecte les *gencives*. Dans ce cas, les *dents* sont quelquefois gâtées, & tombent sans causer de grandes douleurs. La cause la plus immédiate du *mal de dents*, est la *pourriture* ou la *carie*.

§ II.

Traitement du *Mal de dents* & de la *Fluxion*.

ARTICLE PREMIER.

Traitement du *Mal de dents*.

Purgatifs
doux, scarifi-
cations,
sang-sues,
bains de
pieds.

Pour guérir le *mal de dents*, il faut commencer par détourner les humeurs de la partie malade. On y parvient par les *purgatifs doux*, par les *scarifications* sur les *gencives*, ou par l'application des *sang-sues* sur ces parties, par les *bains de pieds* dans de l'eau chaude, &c. Il faut en même temps rétablir la *transpiration*, par le moyen des boissons abondantes de *petit-lait léger au vin*, & d'autres liqueurs *délayantes*, auxquelles on ajoute de petites doses de *nitre*. Les *vomitifs* ont souvent eu d'excellens effets dans les *maux de dents*.

Petit-lait au
vin, nitre,
vomitif.

Quand il
faut en venir
aux calmans
& à l'extirpa-
tion de la
dent.

Il faut n'en venir que rarement aux *calmans*, ou aux autres *remèdes échauffans*, & même ne faire arracher les *dents* qu'après qu'on a fait précéder les *évacuations convenables*, qui seules procurent souvent la guérison. (On fait qu'on ne doit point se faire arracher de *dents*, tant qu'il y a encore de la *fluxion*.)

ARTICLE II.

Traitement de la Fluxion.

(LORSQUE la joue est gonflée, rouge & dure, il faut y appliquer des *cataplasmes de mie de pain*, bouillie dans une *décoction de fleurs de sureau*, ou dans de l'eau commune. On renouvellera ces *cataplasmes* toutes les trois ou quatre heures, & on se couvrira la tête avec des serviettes, de manière à y entretenir une chaleur forte & constante.)

Si ces moyens ne réussissent pas, & qu'au contraire la douleur & l'*inflammation* aillent toujours en augmentant, il faut s'attendre à la *suppuration*. Pour la favoriser, le malade tiendra un morceau de *figue grasse* entre la *gencive* & la joue. On appliquera à l'extérieur des sachets remplis de fleurs de *camomille* & de fleurs de *sureau*, &c., bouillies & aussi chaudes que le malade pourra le supporter. On renouvellera ces sachets dès qu'ils commenceront à se refroidir. On fera recevoir la vapeur d'eau chaude dans la bouche du malade, au moyen de l'*inspiratoire* ou d'un entonnoir renversé, ou en lui faisant pencher la tête sur une cuvette pleine d'eau chaude, &c.

Les substances capables de procurer l'excrétion de la *salive* & les *crachats*, sont en général, très-salutaires dans ce cas; en conséquence, le malade mâchera des *plantes amères* chaudes & irritantes; telles sont la *gentiane*, le *calamus aromaticus*, la racine de *pyréthre*. ALLEN recommande, dans ce cas, la racine du *lis d'eau à fleurs jaunes*. On peut, ou le mâcher, ou en frotter la dent. BROOKES dit qu'il ne l'a jamais vu manquer de soulager le *mal de dents*. On ne doit cependant en user qu'avec précaution.

Cataplasmes sur la joue, lorsqu'il y a inflammation.

Moyens de favoriser la suppuration, lorsqu'elle se déclare. Figue grasse.

Sachets de fleurs de camomille & de sureau.

Vapeur d'eau chaude, &c.

Moyens d'exciter l'excrétion de la salive.

Gentiane, calamus aromaticus, pyréthre, lis d'eau à fleurs jaunes. Manière de les employer.

Autres remèdes contre le mal de dents. Mille-feuille, tabac, herbe aux poux, moutarde, &c.

On recommande encore, contre le *mal de dents*, plusieurs autres plantes, plusieurs autres racines, plusieurs autres graines. Telles sont les feuilles ou racines de la *mille-feuille*, qu'on mâche; le *tabac* mâché ou fumé; l'*herbe aux poux*, ou la graine de *moutarde* mâchée, &c. Ces plantes amères, chaudes & irritantes ont souvent foulagé le *mal de dents* en excitant un flux considérable de *salive*.

Calmans.

Laudanum sur du coton & appliqué entre la dent cariée & celle qui est saine.

Mouche d'opium sur la tempe.

Les *calmans* soulagent souvent le *mal de dents*. C'est pourquoi on placera entre la *dent* qui fait douleur & la *dent* voisine, un peu de coton imbibé de *laudanum liquide*; ou bien on aura une mouche de la grandeur d'une pièce de douze sols, on la chargera d'*emplâtre contentif*, & on mettra au milieu un peu d'*opium*, de manière qu'il n'empêche point l'*emplâtre* de s'attacher sur la peau. On placera cette mouche sur l'endroit de la *tempe* où l'on sent l'*artère* battre le plus sensiblement. LAMOTTE assure qu'il est peu de cas où ce remède ne donne du soulagement.

Pilule d'opium & de camphre appliquée dans la dent cariée ou mastiquée, ou avec la cire, le plomb, &c.

Si la *dent* est creusée, on retirera souvent un grand avantage de fourrer dans sa cavité une petite *pilule* faite de partie égale d'*opium* & de *camphre*. Si l'on ne peut se procurer cette *pilule*, on emplira la dent creusée avec du *mastic*, de la *cire*, du *plomb*, ou avec tout ce qui peut la remplir exactement, & empêcher que l'*air* extérieur ne puisse y pénétrer.

Avantages des vésicatoires. Où il faut les appliquer.

Il est peu de remèdes externes plus avantageux, dans les *maux de dents*, que les *emplâtres vésicatoires*. On peut les appliquer entre les deux épaules; mais ils sont plus actifs, quand on les pose derrière les oreilles, & qu'ils sont assez larges pour couvrir une partie de la *mâchoire inférieure*.

Au reste, lorsque la dent est cariée, il est souvent impossible d'en apaiser la douleur sans l'arracher: & comme une dent cariée ne revient plus, il est prudent de ne l'arracher que quand on a lieu de craindre qu'elle ne gâte les autres. Cette opération, ainsi que la saignée, exige une adresse que ne peuvent avoir que les personnes qui en font leur état; car elle n'est pas sans danger, & demande toujours beaucoup de précautions.

Quand tous ces moyens ne peuvent apaiser la douleur, il faut arracher la dent cariée. Précautions qu'exige cette opération.

Une personne qui ne connoîtroit point la structure des parties, feroit dans le cas d'endommager les os des mâchoires, ou d'arracher une dent saine, au lieu d'une dent cariée (1).

Pourquoi?

(1) Cette méprise n'arrive que trop souvent, même dans les grandes villes, où cette opération n'est faite, en général, que par des Chirurgiens qui se sont destinés à cette partie de la Médecine. Mais il faut convenir qu'elle est souvent due aux malades mêmes, qui, dans une rage de dent, courent chez un Dentiste, demandant à grands cris qu'on leur arrache une dent, sans pouvoir désigner précisément celle qui leur fait mal; & comme la carie ne paroît pas toujours à l'extérieur de la dent, un Dentiste inconsideré arrache la dent voisine, & laisse la malade. Un homme m'a dit, que dans un cas semblable, il avoit eu le courage de se faire arracher deux dents de suite, qui se trouvèrent toutes deux très-saines. En effet, les douleurs se renouvelèrent bientôt, & il fut obligé d'en venir à une troisième opération, dans laquelle on arracha celle qui étoit effectivement cariée.

Comment il arrive que les Dentistes arrachent les dents saines pour les cariées.

Cependant un peu d'attention de la part des Dentistes préviendroit ces accidens. Il faudroit qu'ils n'arrachassent jamais une dent qu'ils ne l'eussent sondée, soit avec un stilet, soit en frappant dessus légèrement. Ce dernier moyen ne manque guère d'indiquer précisément celle qui est malade, parce que ces petits coups répétés, renouvellent leurs douleurs; ce qui n'arrive pas lorsqu'on frappe sur une dent saine, même sur une dent cariée, lorsqu'on n'est point dans le temps où cette dernière fait mal. Car tout le monde fait qu'une dent cariée ne fait pas constamment douleur; on voit

Moyens de reconnoître la dent gâtée, lorsque la carie ne paroît pas à l'extérieur.

Aimant artificiel.

Il y a des personnes qui prétendent que , dans les *maux de dents* , on retire un grand avantage de l'application d'un *aimant artificiel* sur la *dent* gâtée. Nous n'entreprendrons point d'expliquer comment il agit ; mais puisqu'il a réussi, quoique dans des cas particuliers, il mérite certainement qu'on l'essaye, n'entraînant dans aucune dépense, & ne pouvant faire aucun mal.

Maux de dents qui indiquent les purgatifs.

Les personnes qui ont des retours de *maux de dents* dans certaines saisons, comme au printemps & en automne, pourroient souvent s'en garantir, en prenant une *purgation* dans ces saisons.

Traitement du mal de dent périodique.

Lorsque le *mal de dents* a des retours *périodiques*, & que la douleur affecte particulièrement les *gencives*, on ne peut le guérir que par le moyen du *quinquina*, comme nous l'avons dit ci-devant, page 73 de ce Vol., en parlant du *mal de tête périodique*.

II

même des personnes qui ont plusieurs *dents caries*, & qui n'ont jamais eu mal aux *dents*.

Quand il faut en venir à l'extirpation de la dent gâtée.

Cela devoit rendre un peu circonspect sur cette opération. Il est très-certain que le grand moyen d'empêcher une *dent* de faire mal, est de l'arracher; mais une *dent* arrachée à un adulte, ne revient plus; & les *dents* sont d'une si grande importance pour la *digestion*, que l'on ne doit réellement en venir à cette opération, que lorsqu'on a épuisé tous les autres moyens, & qu'il est évident que la *dent cariée* est dans le cas de gâter les autres.

Un reproche à faire au plus grand nombre des *Dentistes*, est qu'ils se prêtent trop facilement à arracher les *dents*. Ils devroient bien employer leurs talens à chercher des *remèdes* moins destructeurs que le fer. Je ne parle point de *remèdes palliatifs* : il n'est pas de *Dentiste* qui n'ait le sien, quoique tous ceux qu'ils fournissent ne diffèrent que de nom : je parle de *remèdes* capables de prévenir la *carie*, & de la guérir lorsqu'elle existe. L'art du *Dentiste* est, sans contredit, de toutes les branches de la Médecine, celle qui est la moins avancée.

Il est certain qu'un des meilleurs moyens de prévenir les douleurs de dents, est de les tenir propres; & alors il suffit de les laver tous les jours avec de l'eau salée, ou avec de l'eau froide seulement; car les broffer, ou les frotter, est une mauvaise méthode; & à moins qu'on n'y apporte beaucoup de précautions, elle peut devenir dangereuse.

Manière de
tenir les
dents pro-
pres, &
de prévenir
les douleurs.

CHAPITRE XXVIII.

Du Mal d'Oreille, ou de l'Otalgie.

LA douleur, dans cette Maladie, affecte principalement la membrane qui tapisse la cavité interne de l'oreille, appelée *méat auditif*.

Quel est le
siège du mal
d'oreille.

§ I.

Causes du Mal d'oreille.

Tout ce qui peut causer de l'inflammation peut produire le mal d'oreille. Il peut venir de la suppression subite de la transpiration, ou de s'être exposé au froid, la tête couverte de sueur.

Les vers ou d'autres insectes, entrés ou engendrés dans l'oreille, peuvent encore l'occasionner. (Il peut aussi être produit par la cire de l'oreille, retenue, épaissie, durcie par le froid ou toute autre cause, & même pétrifiée, comme on prétend l'avoir observé quelquefois, par des excroissances fongueuses, charnues, &c.)

Quelquefois il vient du transport ou de la métastase de la matière morbifique; ce qui arrive souvent dans le déclin des fièvres malignes. Il occa-

Tome III.

F